L'AGENDA ÉCONOMIE

STRASBOURG

Propeller Club : formations aux transports

MARDI 19 MARS. Le Propeller Club Port of Strasbourg invite à son dîner mensuel autour d'une conférence sur le thème « Formations aux transports et à la logistique », présenté par les responsables des différentes filières de formation spécialisée en Alsace (à 19 h à l'hôtel Hilton International, avenue Herrenschmidt à Strasbourg). La soirée a bien lieu mardi 19 mars, et non le 14 comme indiqué par erreur dans une précédente édition. Participation au dîner : 40 euros pour les membres, 50 euros pour les non-membres. Contact : Me Jean-Marie Rapp, 03 88 56 56 49, jmrapp@asa-avocats.com

STRASBOURG

Formation : manager et animateur d'équipe

À PARTIR DU 25 MARS. Le centre interprofessionnel de formation d'Alsace organise un nouveau cursus diplômant qui prépare aux fonctions de manager cadre responsable de projets ou de service, en partenariat avec la faculté des sciences économiques et de gestion et le service de formation continue de l'Université de Strasbourg. Il propose d'acquérir les compétences techniques et comportementales nécessaires pour organiser, gérer et diriger des services et des projets en environnements complexes de toutes tailles et dans tous les secteurs d'activité. D'une durée de 22 jours, il débutera le 25 mars et se terminera le 12 décembre 2013. Renseignements : Emmanuel Wingender au 03 88 37 22 13 ou par mail : emmanuel.wingender@cifal-formation.com

MULHOUSE, STRASBOURG

Rencontres d'experts du marché suisse

MERCREDI 27 MARS, JEUDI 28 MARS. CCI Alsace Export, le service d'accompagnement à l'export de la CCI de Région Alsace, organise en partenariat avec la Chambre France-Suisse pour le commerce et l'industrie, la Région Alsace et Ubifrance Suisse, une rencontre d'experts de la Suisse le mercredi 27 mars à Strasbourg (Place des Halles, « Le Sébastopol ») et le jeudi 28 mars à Mulhouse (Maison de l'entrepreneur). Les participants pourront assister à une réunion d'information sur le marché suisse de 9 h à 10 h, puis à des entretiens individuels avec les experts. Les entreprises souhaitant participer à cette journée (Strasbourg ou Mulhouse) doivent impérativement s'inscrire avant le 15 mars 2013. Plus d'informations : www.alsace-export.com.

STRASBOURG

Google Académie AdWords

JEUDI 28 MARS. Google organise une session de formation d'une journée exclusivement destinée aux annonceurs du moteur de recherche (de 9 h à 17 h 30 à la CCI, 10 place Gutenberg à Strasbourg).

DÉVELOPPEMENT Soixante entrepreneurs qui font la région

Vincent Schaller, amoureux des bancs publics

Ses bancs, innombrables dans les espaces publics et privés, font partie des icônes alsaciennes. L'entreprise SINEU Graff de Kogenheim qui les conçoit, dirigée par Vincent Schaller, l'est beaucoup moins. Coup de projecteur sur une PME qui a su se moderniser. Trente-septième volet de notre série.

On pourrait confier à Vincent Schaller, président du directoire de Sineu Graff, une chaire d'études de la psycho-sociologie des bancs publics. Pour la profondeur et l'intensité de sa réflexion sur cet objet de notre urbanité quotidienne. Mais aussi pour l'attachement qu'il porte à ce meuble, véritable porte-enseigne de l'entreprise familiale.

Avant de nous recevoir dans ses ateliers de Kogenheim, qui embaument le bois neuf fraîchement travaillé, Vincent Schaller a raccompagné avec égard une petite délégation sénégalaise, reçue tôt le matin dans le show room présentant les dernières nouveautés du catalogue.

Réputée pour la robustesse de ses produits, l'entreprise alsacienne est bien connue de la plupart des collectivités françaises. Mais son rayonnement va bien au-delà, notamment dans les pays du Golfe et en Afrique, et son patron se décarcasse pour porter loin et haut la philosophie de Sineu Graff.

Pour Vincent Schaller, le banc public crée des liens sociaux avant même de servir à se reposer. PHOTO DNA – FRANCK DELHOMME

> « Nous avons pour l'avenir trois leviers de croissance »

Créée en 1970 via le rachat d'une affaire existante par le père de Vincent, Gérard Schaller aujourd'hui président du conseil de surveillance, Sineu Graff n'est pas une très grande entreprise. Forte de 97 salariés permanents, renforcés par des intérimaires pour répondre à la saisonnalité des ventes, l'entreprise annonce 15,5 millions d'euros de chiffre d'affaires. Dont environ 15 % réalisés à l'international, un des relais de croissance de la marque.

On est quand même étonné d'apprendre que 10 000 bancs sont livrés chaque année à partir de Kogenheim. Dont une partie porte, encore et toujours, la marque Centaure, un banc en fonte et bois véritablement indestructible dont la conception remonte aux premières années de l'entreprise. « Il est copié mondialement », fait remarquer l'industriel. Aux bancs s'ajoutent de nombreux éléments de mobilier urbain : corbeilles, barrières, bacs à plantes, tables et grilles d'arbres.

« Nous sommes parvenus à une certaine cohérence de notre offre, et nous avons pour l'avenir trois leviers de croissance. D'abord le programme, c'est-à-dire le catalogue de nos produits. En second lieu, les solutions, autrement dit des systèmes plus élaborés pour les plantations, l'aménagement urbain ou le traitement des déchets, avec des propositions très innovantes. Enfin, nous avons l'ingénierie, qui prend de plus en plus d'importance. Nous disposons en effet d'un savoir-faire très complet dans le design, le pilotage des designers, les études, la production… Et nous sommes en mesure de mettre ce savoir-faire au service des collectivités pour leurs projets d'aménagement », détaille Vincent Schaller.

Cette stratégie amène l'entreprise à assumer des créations intégrales de produits, comme ce fut le cas pour des vasques en fonte pour la ville de Vincennes. À Colmar, SINEU Graff a collaboré avec l'équipe d'architecte de Next Id pour concevoir un aménagement original de la Place du 2 février, avec un parti pris très expressif reposant sur la mise en place de 24 arches de 3,5 mètres de hauteur. L'aménagement ne passera pas inaperçu sur un des hauts lieux touristiques les plus fréquentés d'Alsace. « Nous avons essayé d'être le plus fidèle possible au projet des jeunes architectes », assure l'industriel. Et il ajoute : « En matière d'aménagement urbain, les collectivités lancent des projets phares, des projets fanions, symboles pour un mandat. Nous nous efforçons de les satisfaire ». Vincent Schaller donne pour exemple le mobilier spécifique proposé pour la ligne T6 Vélizy-Villacoublay, en Ile-de-France.

Dans Paris, ville très prescriptrice en matière d'objets urbains, le fabricant alsacien est mis en compétition avec deux autres fournisseurs pour livrer le « banc du XXIe siècle » à la capitale.

Un enjeu de première importance, l'entreprise ayant travaillé quatre ans sur ce projet. Vincent Schaller met en lice pour cette compétition parisienne un échantillon de sa nouvelle gamme Twist en fonte et frêne. Très originale et confortable, conçue notamment pour favoriser la conversation en vis-à-vis. Paris, qui entretient une grande tradition d'usage de la fonte dans son mobilier urbain, y retrouvera une réinterprétation contemporaine et élégante de ce matériau très XIXe siècle, où il a connu un premier âge d'or.

> « Les collectivités lancent des projets phare »

Partenaire de la Fédération française du paysage (FFP), président du Syndicat des professionnels du mobilier urbain (PROMU), Vincent Schaller développe une analyse très mûrie de la situation de cette branche, dans un contexte d'urbanisation croissante. Et même galopante dans les pays émergents : « Le marché du mobilier urbain est bien plus petit que sa notoriété. En France, le mobilier d'usage, hors éclairage public, représente à peine 150 millions d'euros par an. Et le paradoxe, c'est que les collectivités, à la limite, n'en ont pas besoin ! » Mais, à ses yeux, les bancs sont tout simplement un reflet de la qualité des politiques menées par la ville. À tel point, dit-il, qu'il n'a pas envie d'associer la marque Sineu Graff à des projets qu'il jugerait « moches ».

Vincent Schaller, 52 ans, d'abord tenté par la médecine, puis diplômé de Sciences Po, a débuté sa carrière comme ingénieur commercial grands comptes chez IBM : une sacrée école ! En rejoignant l'entreprise familiale en 1990, il n'imaginait peut-être pas construire une réflexion aussi approfondie sur l'espace public. Sa première mission a été de développer la fonction commerciale dans l'entreprise. Il en a aussi accentué l'orientation vers l'innovation, prenant de nombreux brevets : « On se fait copier, et c'est assez difficile… Nous venons seulement de gagner un procès en contrefaçon que nous avions engagé en 1999. Même si ça ne mettait pas l'entreprise en péril, c'est très long ».

Aujourd'hui, ses responsabilités dans l'affaire et dans la profession lui ont donné un vrai goût de la réflexion sur ce qu'il est convenu d'appeler le « vivre ensemble ». Il est convaincu que les aménagements urbains, et singulièrement le mobilier, ont un rôle déterminant dans la construction, le maintien ou la restauration du lien social : « Nous voyons bien qu'à peine installés, nos bancs sont déjà occupés… », affirme Vincent Schaller. Lorsque ses équipes ont monté un ensemble Link de tables et de chaises fixes au campus de l'Esplanade, à Strasbourg, un produit innovant, leur pose n'était pas terminée que, déjà, le public en prenait possession !

L'industriel s'insurge notamment contre ces bancs qui interdisent, par leur conception, de s'allonger. On connaît la préoccupation des élus locaux, confrontés à des usages qu'ils ne maîtrisent pas, désireux de ne pas « fixer » des publics ingérables.

> « À peine installés, nos bancs sont déjà occupés… »

Vincent Schaller replace le débat dans l'urbanisation croissante de la planète, avec une croissance inévitable des coûts de l'énergie et une raréfaction du foncier. La ville de demain se devra d'être plus humaine, même si les forces du marché n'y prédisposent pas : « L'espace extérieur va changer de nature et devenir la 4e pièce que l'on voudrait bien avoir mais qu'on ne peut pas se payer. Il y a une aspiration à cet espace public privatif », analyse Vincent Schaller. Qui peut se faire critique, voire caustique : « Aujourd'hui, en ville, on ne peut plus se donner de rendez-vous dans l'espace public ! Il faut redonner du sens à cet espace, ne pas se contenter de faire des villes pour circuler et aller vite. On oublie de s'arrêter, de prendre un peu de temps. Nos bancs sont faits pour cela ». ■

ANTOINE LATHAM

Dernière parution dans cette série créée à l'occasion des soixante ans de l'Adira : Raymond Schweitzer, le 27 novembre 2013.

ADIRA
Agence de développement économique du Bas-Rhin
60 ANS 1950 2010